

ÉCOLE FRANÇAISE

DE

ROME

PALAIS FARNÈSE



Rome, le

20 mai

191

7

Madame

J'ai l'honneur de prendre la plume
pour vous dire que vous rouscouez et que
l'on rouscoue beaucoup autour de vous.

J'ai connu en un sort de mer un endroit
que l'on appelait la pointe aux blagueurs;
est-ce rue de la Santé qu'il va falloir
situer la pointe aux rouscoueurs?

Ce n'est pourtant pas le moment de
guinder, alors que nos ennemis encaissent
tant d'infortunes.

Certainement il nous faudrait un Lloyd
George. Pour le moment nous n'avons que
la place où en mettre un, ce qui l'occu-
perait ayant laissé vacant le piédestal.
Dire la vérité au pays? C'est plutôt au
Parlement qu'il faudrait la dire pour

5448
L'amener à clore son bec et à verser mains
d'alcool dans celui d'autrui.

Vraie le tyranisme liquide: la bonne affaire!
Le tsar était un bien brave homme, mais il
nous compromettait un peu partout. Je suis
certain que le pape n'excommuniera
pas les Russes pour avoir mis leur sam-
rain à la retraite; en Amérique aussi
notre respectabilité y gagnera, sans parler
de l'Europe.

L'ancien régime vainc décidément. Il
y aura bientôt plus de monarchistes que
de monarchies. Mais le changement
fait, il se trouvera que c'est la même
chose: il y aura toujours des gens utiles,
et des incapables, des canailles et des
honnêtes gens, des optimistes et des
pessimistes.

Après, Madame, mes très respectueux
hommages.

Duchesse

P. L. Je fais part à Ferdinand de vos
renseignements négatifs, et j'en ferai de
même de ceux que l'on me pourrait donner.



348